

Fred [II] de Cless

III L'Ombre élégante se dessine sur les traits
De la pièce illuminée de nos illusions. Cette
ombre est son corps, sa chevelure à l'essai
Qui ne s'épanouit qu'aux plaisirs à
profusions. Son parfum exquis se mélange à l'Hédonisme
Naissant sur ses lèvres sacrant
l'Absolution, Son regard Majestueux se fige d'Onirisme
Brûlant sur sa peau et réclamant
l'Evasion. Un Divin Partage se propage à travers
Tout son être séparé de deux décisions,
Un Choix cornélien, de l'endroit ou de l'envers, De l'Ombre à la Peine, De Désir à
Raison. Le Sommeil noir et songeur, voguant vers la Lune
Naviguant toujours de
délivrance en étai Elle se retrouve glissante de cols en dunes
Traversée de pensées, de
paroles et de maux. Allongée là, éparse de toute volonté, Etendue sur le marbre; la
Mélancolie. A l'ombre de la Lumière, de chants bercée, Plongée ici, Toute de fantasma
endormie.